

IL SERA MIS EN PLACE EN 2012

Un plan national pour la prise en charge sanitaire des handicapés

Le département de Djamel Ould Abbès compte mettre en place, à partir de l'année prochaine, un plan national pour la prise en charge des personnes handicapées dans les établissements de santé. C'est ce qu'a déclaré, hier, le D^r Madji Nacéra, représentante du ministère de la Santé.

Ce plan, explique-t-elle, permettra l'amélioration de l'accessibilité, l'orientation et l'accueil des handicapés dans les structures de santé. Il sera constitué d'une équipe pluridisciplinaire installée au niveau des établissements de santé de toutes les wilayas, capable d'offrir aux malades une prise en charge spécifique. «Nous sommes en train de faire un état des lieux avec l'ensemble des professionnels de la santé et toutes les personnes concernées», a souligné le D^r Madji lors de son intervention en marge de la 12^e journée scientifique sur les maladies neuromusculaires organisée à l'initiative de l'Association contre les myo-



Photos : DF

pathies. En somme, ce plan facilitera la vie aux handicapés qui butent actuellement sur l'absence de centres de rééducation et le manque de personnel kinésithérapeute. Le nombre de myopathes en Algérie, personnes souffrant d'une maladie héréditaire et congénitale qui se manifeste

par une diminution musculaire, varie entre 35 000 et 40 000 et la moyenne est de 3 à 7 malades par famille, selon l'ACM. L'association mène une campagne de sensibilisation au profit des familles sur la prévention qui reste le meilleur moyen de réduire le handicap par des diagnostics prénup-

tiaux et prénatals. Car, souligne-t-on, «la maladie est aggravée par la consanguinité dans les mariages».

Selon la même association, les maladies neuromusculaires sont les affections neurologiques les plus fréquentes en Algérie.

S. A.

M'SILA

28 % de la population analphabète

200 000 est le nombre non dédaignable d'analphabètes que compte la wilaya de M'sila.

Avec un taux de 28% d'analphabètes, la wilaya occupe, désormais, la 16^e place à l'échelle nationale.

Cette frange de la société est composée de garçons âgés de 15 à 20 ans et d'une bonne partie de femmes, pour la plupart issues des zones rurales, notamment au sud de la wilaya où on n'accorde pas un grand intérêt à l'instruction des filles comme pour celle des garçons. D'ailleurs, les résultats des examens de

fin d'année, selon une étude faite de la Direction de l'éducation de la wilaya, sont dus au désintéressement total des gens pour l'instruction. L'annexe de l'Office national d'alphabétisation, à cet effet, organisé un stage de formation d'une semaine au lycée Tamimi de M'sila, profitant des vacances. L'ONA a regroupé 850 enseignants dont 453 occupant un poste d'emploi permanent recrutés dans le cadre de la réinsertion des jeunes dans un poste de travail à travers le territoire de la wilaya pour prendre en charge cette année 30 000 apprenants dont 28 000 nouveaux, avec 23 250 filles et 5 698 gar-

çons inscrits aux 1^{er}, 2^e et 3^e niveaux dans 1 340 classes. Un enseignement de base est prodigué, permettant aux apprenants de poursuivre des études par correspondance ou d'opter pour une formation professionnelle. L'ONA de M'sila, selon son responsable, M. R. Messaoudi, a signé un partenariat d'apprentissage avec les maisons de rééducation de la wilaya et les casernes militaires pour que les détenus et les jeunes qui effectuent le service national puissent améliorer leur niveau afin de mieux s'intégrer dans la vie active. Il est à signaler que l'Algérie compte 6 100 000 analphabètes.

A. Laïdi

**MOSTAGANEM**

Le diktat des taxis clandestins

Le transport urbain à Mostaganem pose problème, notamment pour les habitants de la cité El Wiam, ex-Radar. Cette cité est essentiellement desservie par les transporteurs privés.

Les microbus censés assurer la desserte de cette cité sont étrangement absents et laissent le champ libre aux taxis clandestins qui imposent leur diktat.

Jouissant d'une impunité inexplicable, ces taxis sont nombreux à garer leurs véhicules (point de départ) devant le Centre national du registre du

commerce, l'école primaire Frantz-Fanon et les commerces. Pourtant, tous les riverains de cette rue ont dénoncé à qui de droit la présence envahissante de ces taxis clandestins.

En investissant cette rue, ces clandestins créent une pagaille et un embouteillage faisant courir des risques aux écoliers et aux passants. Ces «clandos»

sont pour la plupart dans le monde du travail ou retraités et empochent des recettes substantielles alors que les vrais chauffeurs de taxi dépensent des sommes exorbitantes à commencer par la licence de taxi qui frôle les 14 000 DA avec un règlement d'une année à l'avance en sus d'autres frais.

L'informel a encore de beaux jours dans la cité de Sidi Saïd.

A. B.

ACP

Concepteur d'idées

- Vos placards publicitaires dans tous les quotidiens nationaux
- Catalogue, Plaquette produit, Journal interne, Mailing, e-mailing, Guide,
- Reportage Photos,
- Logotype, Charte Graphique, Print, Signalétique
- Site Internet, Présentation assistée par ordinateur, CD rom

Annaba Communication et Publicité

7 rue du CNRA, Annaba

Tél. : 038 80 18 21 – Fax : 038 86 85 06

www.acp.dz